

# Séminaire du Pôle Rural (MRSH – Université de Caen Normandie)

Séance du mardi 7 avril 2026

## Mélanie GAMBINO

Enseignante chercheuse à l'Université Toulouse Jean Jaurès (UMR LISST, 5193)

### Habiter à la campagne, qu'en disent les jeunes ruraux ?

Compte rendu réalisé par Emilien Meunier (étudiant en Master 2 de Géographie, parcours Territoire en Transition)

L'étude de la jeunesse rurale a surtout été menée dans des travaux de sociologie, mais elle est aussi présente dans les recherches en géographie rurale. C'est le cas de Mélanie Gambino qui aborde cet objet d'études depuis sa thèse de doctorat (*Vivre dans les espaces ruraux de faible densité de population : pratiques et représentations des jeunes dans le Périgord Vert (France) et le Rural Galway (Irlande)*, 2008) et qui poursuit son travail notamment en approfondissant la dimension de l'habiter des jeunes dans les espaces ruraux. L'auteur précise que ces espaces d'études sont circonscrits aux espaces ruraux résidentiels et touristiques en Europe. Quant au public enquêté – les jeunes – Mme Gambino précise que ce sont des individus âgés de 15 à 30 ans et qui vivent au moins depuis cinq ans dans les espaces ruraux identifiés. Les jeunes ruraux sont ainsi définis par les catégories officielles de l'INSEE, c'est-à-dire leur lieu de résidence. La démarche de ce travail est pluridisciplinaire et surtout qualitative. Elle s'appuie sur des entretiens et mobilise la recherche action (« faire » avec les jeunes). Il vise à caractériser les représentations des jeunes sur leur lieu de vie, leurs pratiques, leurs aspirations et leurs modes d'habiter.

#### Contextes

Contrairement à ce qui peut être dit, il y a toujours des jeunes qui vivent dans les espaces ruraux, et ce, en dépit du départ d'une partie des jeunes vers les espaces urbains pour faire des études. La ruralité peut être définie par les éléments suivants :

- Une faible densité d'habitants et de constructions ;
- l'importance dans l'occupation de l'espace des cultures, de la forêt et des éléments naturels ;
- un mode de vie, une identité de la société caractérisés par l'appartenance à des groupes de petites tailles ;
- une domination de l'habitat individuel ;
- un rapport privilégié, mais complexe à la nature.

Enfin, en matière de mobilité, tous les jeunes sont mobiles mais pas de la même manière et à des échelles différentes.

A partir des travaux de recherche de Mélanie Gambino, quatre profils-types de jeunesse dans les milieux ruraux sont identifiés :

***La ruralité, un versant « point d'ancrage »***

Représentations : un ailleurs, une opportunité, qui permet de s'extraire d'un territoire d'origine

Pratiques : une formation ou un stage, un travail saisonnier ou un lieu d'une pratique récréative

Un mode d'habiter construit sur des ressources et des liens : une mobilité d'arrivée ?

***La ruralité, un versant « refuge »***

Représentations : un espace attractif, la nature, la qualité et un espace protecteur

Pratiques : les loisirs, les amis, les voisins et la sphère privée

Un mode d'habiter construit sur la multi-appartenance : bouger permet des affiliations territoriales plurielles

***La ruralité, un versant « espace fondateur »***

Représentations : habitude, une éducation et une famille, un milieu distinctif et permet les projets

Pratiques : un projet de vie, le travail, la vie de couple, une sociabilité sélective, des loisirs culturels et des voyages

Un mode d'habiter construit sur des imaginaires et des lieux : bouger, c'est revenir pour s'installer

***La ruralité, un versant « piège »***

Représentations : caractère agricole, le manque, l'interconnaissance pouvant être mal vécu et un espace dévalorisant

Pratiques : sociabilité intense, les amis, les sorties et le travail « ici »

Un mode d'habiter construit sur la proximité : bouger pour rester

## **Les obstacles du parcours résidentiel des jeunes**

Les parcours résidentiels des jeunes sont bloqués en fonction de plusieurs facteurs :

- le territoire (caractéristiques du marché local, offre et demande en inadéquation) ;
- l'état du logement (mauvais, équipement) ;
- les revenus (irréguliers ou faibles, dépenses concurrentes) ;
- des solutions de replis (rares et peu diversifiées, le parc social non envisagé) ;
- méconnaissance (du marché locatif local, des aides et des mutuelles avec les bailleurs).

Les attentes des jeunes sont assez basiques en termes de logement. Mais beaucoup aspirent à devenir propriétaire. Le choix du logement des ruraux, qu'importe l'espace où ils vivent, est motivé par les qualités de prestation du logement, l'accès à un extérieur, la proximité à un équipement et un cadre de vie rural (proximité à des espaces verts).

En conclusion, on observe une stabilité des représentations sur le sentiment de déclassement par la dégradation des conditions de vie et des services publics. On constate une mosaïque de pratiques avec une appropriation de différents lieux et beaucoup d'arrangements en lien avec l'interconnaissance. Enfin, on relève une diversité de vécus de la ruralité avec une forte dimension individuelle, une importance des lieux et des contextes locaux et un rôle fort des liens familiaux.

## Questions

*En 2026, presque deux décennies après la soutenance de la thèse de Mélanie Gambino, la recherche en géographie sur la jeunesse en milieu rural est-elle toujours marginale ?*

En géographie, ce thème est peu étudié et reste effectivement marginal en Europe. Heureusement la sociologie s'intéresse à ce sujet et répond à des questionnements et des enjeux importants dans les campagnes contemporaines. Pour ce qui est de ce sujet sur d'autres continents comme en Afrique ou en Amérique, il est plus étudié et beaucoup sur le thème des migrations.

Mélanie Gambino regrette qu'il existe peu de travaux sur la trajectoire des jeunes issus du milieu agricole.

*Est-ce que l'accès aux données statistiques spécifiques aux populations jeunes est-il facilité aujourd'hui par rapport aux données disponibles il y a deux décennies ?*

Il existe des données, mais il faut être expert sur leur analyse pour savoir comment elles sont produites et de quoi elles retournent, notamment sur les données autour du logement.

*Les populations jeunes ont-elles occupé une place spécifique dans la campagne électorale du mois de mars 2026 ?*

Aux élections, les jeunes sont souvent mobilisés dans les discours, mais il faut rappeler qu'ils votent peu. Les sujets abordés le sont souvent par des questions qui traversent plusieurs classes d'âge comme

l'accès au logement par exemple. Les jeunes ne sont pas au centre des campagnes électorales surtout dans les espaces ruraux touristiques.

*Comment sont présentés les espaces ruraux sur les réseaux sociaux : valorisent-ils ou discréditent-ils cet espace ?*

Étudier les réseaux sociaux et les espaces ruraux est difficile du fait de la quantité de données à analyser. Ce qu'on peut en dire d'abord, c'est que l'usage change pas mal de choses. Néanmoins, on peut affirmer que les jeunes des espaces ruraux n'aiment pas trop que certains parlent de ruralité sans y vivre.

*Comment votre travail s'articule-t-il avec la sociologie rurale ?*

La sociologie rurale est essentielle dans l'approche scientifique de Mélanie Gambino. Les approches développées par les chercheurs de cette discipline alimentent la réflexion engagée par la géographie.

*Quel effet de classe et quelles sont les trajectoires sociales des jeunes étudiés ?*

Il y a forcément des effets de classe dans les jeunes étudiés, mais le travail de M. Gambino se concentre surtout sur un effet « famille ».

*Quelle place ont les associations et les MRJC dans les espaces ruraux ?*

Le tissu associatif hérité donne souvent des effets de lieu sur les trajectoires de jeunes. Elles donnent aux jeunes un plus grand pouvoir d'agir.